

# LONICERA TATARINOVII

MAXIM.

<b>Famille :</b>	Caprifoliacées
<b>Nom français :</b>	Chèvrefeuille
<b>Nom anglais :</b>	Honeysuckle
<b>Catégorie :</b>	Végétal à feuillage caduc
<b>Sous-division :</b>	Arbuste

## DESCRIPTION BOTANIQUE

Ce chèvrefeuille au port érigé peut atteindre 1,5 m de hauteur.

Ses branches glabres portent un feuillage vert grisâtre. Ses feuilles, opposées et entières, oblongues-lancéolées et acuminées, glabres à la face supérieure et duveteuses en dessous, mesurent de 3 à 7 cm de long et sont portées par des pétioles de 2 à 5 mm de long.

Ses fleurs tubulaires, roses, odorantes et regroupées par 2, apparaissent au début du mois de juin. Les pédoncules mesurent de 1 à 2 cm de long et la corolle, 8 mm de diamètre. Les étamines et le style sont pubescents et plus courts que les pétales.

Les fruits globuleux rouge clair mûrissent en fin de saison.

## ORIGINE ET DISTRIBUTION

Le nom du genre *Lonicera* est dédié à Adam Lonicer ou Lonitzer, médecin et naturaliste allemand (1528-1586). Ce genre comprend près de 200 espèces de par le monde. L'espèce *tatarinovi*, qui couvre une aire de distribution allant du Nord de la Chine à la Corée a été introduite en Amérique du Nord en 1913.

## UTILISATION

**Ornementale :** Cette espèce peut-être utilisée en isolé, en massif ou en haie pour son feuillage, sa floraison odorante et ses fruits.

## EXIGENCES

Comme tous les chèvrefeuilles, cette espèce préfère une exposition ensoleillée. Elle est peu exigeante quant au type de sol et s'adapte aux sols humides ou secs. Sa croissance est lente et sa transplantation facile.

## PATHOLOGIE ET INSECTES

La tache septorienne (*Septoria* sp.), le blanc ou oïdium et la moisissure grise (*Botrytis*) sont des maladies fongiques qui peuvent affecter les chèvrefeuilles.

Les pucerons peuvent occasionner des dommages à la plante.

## MULTIPLICATION

**Bouturage :** Les chèvrefeuilles peuvent se propager par boutures de bois tendre prélevées sur les pousses de l'année et traitées avec une solution hormonale d'AIB 3000 ppm ou par boutures semi-ligneuses traitées avec une solution hormonale d'AIB 5000 ppm.

## MULTIPLICATION EFFECTUÉE PAR LE REPLOQ

**Origine du pied-mère :** Arboretum du Jardin botanique de Montréal, Montréal (Québec)

**Lieu de multiplication :** Jardin botanique de Montréal, Montréal (Québec)

**Technique de multiplication :** 400 boutures de 20 cm ont été prélevées le 6 juillet 1992 sur des pieds-mères âgés de 3 ans, mesurant 1,0 m de hauteur. Elles ont été trempées dans une solution d'AIB 4000 ppm et d'éthanol 50 %, placées dans des contenants à alvéoles remplies d'un substrat composé de perlite et de Promix® (1:1; v:v), puis mises sous une nébulisation d'une durée de 30 secondes toutes les 6 minutes. Les boutures enracinées ont été placées dans des couches ombragées à la fin du mois d'août et le taux d'enracinement était de 90 %. Les plants ont été empotés le 8 juin 1993 dans des godets Fertil Pot® et cultivés dans les couches extérieures. Pendant l'été, ils ont été fertilisés toutes les semaines avec un engrais soluble (20-20-20, à raison de 400 ppm d'azote). Ils ont hiverné à nouveau sous une couverture hivernale Astro-Foam® et des panneaux. Le taux de survie à l'hiver a été de 90 %. Ils ont été emballés et expédiés en mai 1994.

**Intégration au réseau d'essais :** Des jeunes plants de 19 cm de hauteur ont été plantés dans huit sites d'essais répartis à travers tout le Québec et le nord-est de l'Ontario. Leur survie à l'hiver et leur potentiel de croissance ont été évalués de 1994 à 1999.

## RÉSULTATS (1994-1999)

### Dommages hivernaux

La fréquence des dommages hivernaux observés pendant cinq ans sur cette espèce est présentée au Tableau 1. Le détail des principaux dommages survenus chaque hiver dans chacun des sites apparaît ci-après.

Le type de dommage le plus fréquemment observé a été le gel de l'extrémité des tiges

dans toutes les zones. De plus, un à sept plants sont morts dans tous les sites, sauf à Saint-Hyacinthe et à Deschambault où aucune mortalité ne s'est produite.

### Région 1

À L'Assomption, 10 et 30 % des plants sont morts les deuxième et troisième hivers. Des dommages de gel sur l'extrémité des tiges ont été observés sur 40, 90 et 30 % des plants les trois premiers hivers. De plus, 20 % des plants ont présenté des dommages de gel sur les pousses de l'année précédente le troisième hiver. L'hiver suivant, 33 % des plants ont subi des bris mécaniques et 17 % des plants ont été endommagés par les rongeurs.

À Sainte-Clotilde, deux plants sont morts le quatrième hiver. 70 % des plants ont été endommagés par le gel des extrémités de tiges et les autres plants par le gel des pousses de l'année précédente le premier hiver.

Aucun dommage ne s'est produit à Saint-Hyacinthe durant l'essai.

### Région 2

À Deschambault, des bris mécaniques ont été observés sur 5, 100, 100 et 83 % des plants les quatre derniers hivers. De plus, 90 et 25 % des plants ont présenté des dommages de gel sur les extrémités de tiges les deux premiers hivers.

À Sainte-Foy, 10, 17 et 15 % des plants sont morts au cours des trois premiers hivers, 85 et 83 % des plants ont été endommagés par le gel de l'extrémité des tiges les deux premiers hivers et 5 % des plants ont présenté des dommages de gel sur les

pousses de l'année précédente le premier hiver. Le troisième hiver, 11 % des plants ont gelé jusqu'à la limite de la couverture nivale et les autres plants ont subi des dommages de bris mécaniques.

À La Pocatière, un plant est mort le troisième hiver. Des dommages de gel sur les pousses de l'année précédente se sont produits sur 5 % des plants le premier hiver et 5 % des plants ont présenté des dommages de gel sur toute la partie aérienne. L'hiver suivant, 70 % des plants ont subi des dommages de gel sur l'extrémité des tiges.

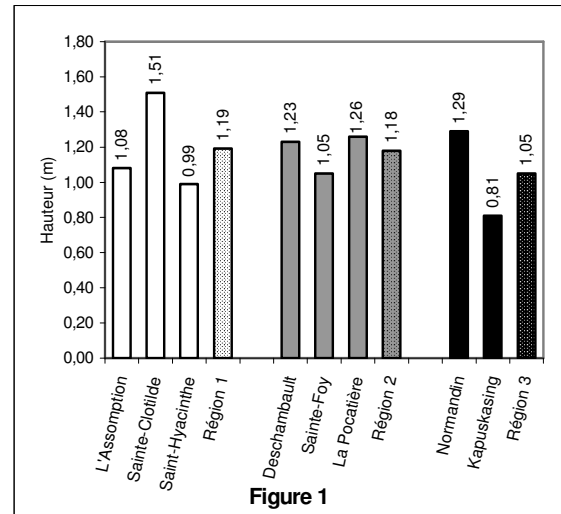
### Région 3

À Normandin, 9, 5 et 27 % des plants sont morts au cours de trois premiers hivers. De plus, 73 % des plants ont subi des dommages de bris mécaniques le troisième hiver. 37 % des plants ont gelé sur l'extrémité des tiges et 37 % sur les pousses de l'année précédente, le cinquième hiver.

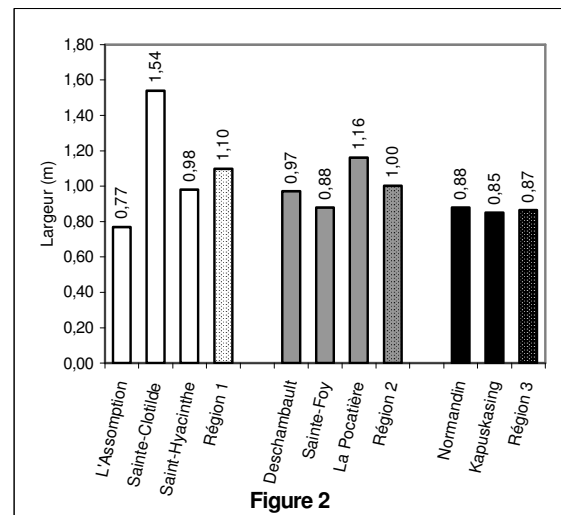
À Kapuskasing, 17 et 7 et 20 % des plants sont morts les deux premiers et le dernier hivers. 5, 67 et 20 % des plants ont présenté des dommages de gel sur l'extrémité des tiges au cours des mêmes hivers. 7 % des plants ont gelé jusqu'à la surface du sol le premier hiver, 33 % des plants ont subi des bris mécaniques le troisième hiver et 11 % des plants ont gelé sur les pousses de l'année précédente le quatrième hiver.

### Croissance en hauteur et en largeur

Les figures 1 et 2 illustrent la hauteur et la largeur moyennes des plants après cinq années d'essais dans chacun des sites et chacune des régions.



**Figure 1.** Hauteur moyenne des arbustes en fin d'essai pour chacun des huit sites et chacune des trois régions



**Figure 2.** Largeur moyenne des arbustes en fin d'essai pour chacun des huit sites et chacune des trois régions

La croissance en hauteur a été très uniforme dans la région 2.

### Influence de la taille

Des tailles légères ont été réalisées à L'Assomption et à Saint-Hyacinthe durant l'essai. D'autres tailles, plus importantes, supprimant de 20 à 60 % de la hauteur totale



des plants, ont été effectuées à Sainte-Foy, à Deschambault et à Normandin.

## **RECOMMANDATIONS DE PRODUCTION**

Les tableaux 2 et 3 expriment le pourcentage de plants vendables par catégorie dans chacun des sites d'essais, et ce, pour la hauteur et la largeur finales obtenues après chaque année. Ces tableaux serviront de guide aux pépiniéristes afin d'estimer la production annuelle ainsi que le nombre d'années nécessaires pour obtenir une hauteur ou une largeur pré-définies.

La croissance des plants de ce chèvrefeuille a été plus importante dans le site le plus chaud. Toutefois, après deux années de culture, entre 80 et 95 % des plants de tous les sites, sauf celui de Kapuskasing, avaient atteint une hauteur supérieure à 51 cm, alors que les plants de La Pocatière, de Normandin et de Kapuskasing étaient les plus larges pour la même période d'évaluation.

Il est donc possible de produire ce cultivar dans tous les sites de l'essai, sauf en zone 2a.

## **ÉVALUATION DE LA RUSTICITÉ**

Rehder associe la rusticité de cette espèce à la zone 5 américaine alors que le Jardin botanique de Montréal possède des plants-mères depuis de nombreuses années, sans que ceux-ci ne présentent de dommages hivernaux importants. Le potentiel de survie de cette espèce est difficile à fixer compte tenu que des plants sont morts dans toutes les zones évaluées, et ce, surtout au cours des troisième et quatrième hivers, le système racinaire ayant toutefois eu le temps de bien s'établir. Des plants adultes peuvent survivre

jusqu'en zone 2a, la mortalité de plants pouvant survenir au cours d'hivers particulièrement froids, lors de périodes hivernales sans protection de neige ou encore en période de dégel pendant les mois les plus froids.

La cote d'utilisation se situe également à la zone 2, mais est liée à de fréquentes interventions de taille pour éliminer le bois gelé.

Le potentiel de pleine expression ornementale des jeunes plants a été atteint à Saint-Hyacinthe, en zone 5a.

## **RÉDIGÉ PAR**

Claude Richer, agr.

Jacques-André Rioux, agr.

Christine Galipeau, biol.

**Tableau 1. Fréquence des dommages hivernaux observés sur *Lonicera tatarinovii* Maxim. de 1995 à 1999**

Sites d'essais	Aucun	Répartition du pourcentage des dommages										Cumulatif des dommages
	Dommage	DOMMAGES HIVERNAUX <sup>a</sup>										
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
<b>RÉGION 1</b>												
L'Assomption	46	32		4				8		6	4	54
Sainte-Clotilde	76	14		6				4				24
Saint-Hyacinthe	100											0
<b>RÉGION 2</b>												
Deschambault	19	23								58		81
Sainte-Foy	40	34		1		2		10		13		60
La Pocatière	82	14		1			1	2				18
<b>RÉGION 3</b>												
Normandin	62	7		7				10		14		38
Kapuskasing	62	19		2			2	9		6		38

<sup>a</sup>Légende :

1 = aucun dommage	7 = mort jusqu'au niveau de la surface du sol
2 = dommages au bout des branches	8 = mort
3 = gel des bourgeons floraux	9 = insolation, fendillement sur le tronc
4 = pousse de l'année précédente affectée	10 = bris mécaniques liés aux conditions climatiques
5 = vieux bois affecté	11 = dommages par les rongeurs
6 = mort jusqu'à la limite de la couverture nivale	

Aucun dommage de type 3, 5 et 9 n'est survenu sur les plants à l'essai.



**Tableau 2. Répartition des plants de *Lonicera tatarinovi* Maxim. par catégorie de hauteur vendable de 1994 à 1998**

<b>RÉGION 1</b>															
Hauteur (cm)	L'Assomption					Sainte-Clotilde					Saint-Hyacinthe				
	94	95	96	97	98	94	95	96	97	98	94	95	96	97	98
001-050	95	5	0	0	0	100	0	0	0	0	71	0	0	0	0
051-100	5	95	80	71	34	0	100	17	0	0	29	100	50	67	67
101-150	0	0	20	29	66	0	0	83	75	60	0	0	50	33	33
151-200	-	-	-	-	-	0	0	0	25	40	-	-	-	-	-
<b>RÉGION 2</b>															
Hauteur (cm)	Deschambault					Sainte-Foy					La Pocatière				
	94	95	96	97	98	94	95	96	97	98	94	95	96	97	98
001-050	100	5	0	0	0	100	18	0	0	0	100	5	0	0	0
051-100	0	95	75	16	16	0	82	90	85	34	0	85	19	30	10
101-150	0	0	25	84	84	0	0	10	15	56	0	10	81	70	90
151-200	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>RÉGION 3</b>															
Hauteur (cm)	Normandin					Kapuskasing									
	94	95	96	97	98	94	95	96	97	98					
001-050	72	0	0	0	0	78	13	10	11	11					
051-100	28	79	82	75	25	22	87	90	89	89					
101-150	0	21	18	25	63	-	-	-	-	-					
151-200	0	0	0	0	12	-	-	-	-	-					

**Tableau 3. Répartition des plants de *Lonicera tatarinovi* Maxim. par catégorie de largeur vendable de 1994 à 1998**

<b>RÉGION 1</b>															
Largeur (cm)	L'Assomption					Sainte-Clotilde					Saint-Hyacinthe				
	94	95	96	97	98	94	95	96	97	98	94	95	96	97	98
001-040	100	100	10	14	33	100	45	0	0	0	100	52	0	0	0
041-080	0	0	90	86	17	0	55	83	8	0	0	48	92	50	8
081-120	0	0	0	0	33	0	0	17	74	10	0	0	8	50	92
121-160	0	0	0	0	17	0	0	0	18	50	-	-	-	-	-
161-200	-	-	-	-	-	0	0	0	0	40	-	-	-	-	-
<b>RÉGION 2</b>															
Largeur (cm)	Deschambault					Sainte-Foy					La Pocatière				
	94	95	96	97	98	94	95	96	97	98	94	95	96	97	98
001-040	100	85	0	0	0	100	78	60	14	0	100	25	0	0	0
041-080	0	15	100	33	17	0	22	40	71	28	0	75	72	0	0
081-120	0	0	0	67	75	0	0	0	15	72	0	0	28	90	60
121-160	0	0	0	0	8	0	0	0	0	0	0	0	0	10	40
161-200	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>RÉGION 3</b>															
Largeur (cm)	Normandin					Kapusksing									
	94	95	96	97	98	94	95	96	97	98					
001-040	100	0	46	50	0	100	27	10	0	11					
041-080	0	100	36	25	50	0	73	90	33	11					
081-120	0	5	18	25	37	0	0	0	67	78					
121-160	0	0	0	0	13	-	-	-	-	-					
161-200	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-					